Silhouette : la vie comme un défi

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 2

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

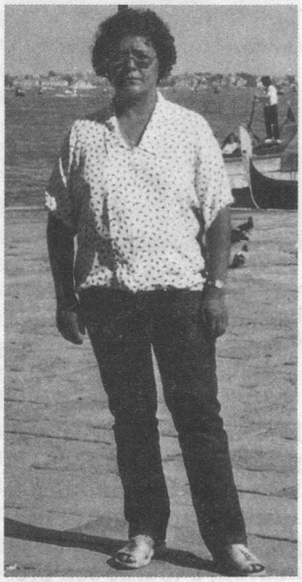
http://www.e-periodica.ch

JACQUELINE JAQUEROD

SILHOUETTE

La vie comme un défi

La Paz, La Naz. Entre la Bolivie et Le Mont-sur-Lausanne, dix ans d'une vie, et un fil rouge: le refus de la facilité.
De l'enseignement et de l'écriture à l'animation dans un établissement médico-social accueillant des personnes âgées atteintes dans leur psychisme, ce même fil rouge qui s'appelle alors l'amour de l'autre.
Norah Zapata est donc Bolivienne. Et porte en elle toute la chaleur des Latino-Américains. Cette chaleur qu'elle sait communiquer aux vieillards tout simplement parce qu'elle les aime. Tels qu'ils sont, avec leurs manies, avec leurs délires. N'oubliant jamais qu'ils ont chacun derrière eux une longue vie qui les a chargés d'expériences, de souvenirs. C'est-à-dire d'une forme de richesse à ne pas mépriser, mais au contraire à s'efforcer de faire resurgir. «Animer c'est précisément réveiller, c'est maintenir la vie, lui donner un sens.»
Rien pourtant dans ses connaissances, si ce n'est un diplôme en soins infirmiers, ne destinait cette enseignante en lettres, poète reconnu dans son pays (qui lui a décerné par deux fois le Prix national de poésie), à travailler dans un EMS romand. «Mais, dit-elle, j'avais reçu de la Bolivie tout ce qu'elle pouvait me donner.» Refus de suivre des rails... D'où la décision d'aller vivre en Europe, quelque temps.
Le hasard lui fait gagner la Suisse, et Lausanne. Après d'inévitables difficultés dues à son ignorance du français et à l'absence de tout permis de séjour et de travail, le hasard toujours la conduit à La Naz. Elle n'avait pas l'intention d'y rester longtemps. Elle y travaille depuis dix ans! «Marginale parmi des gens marginalisés...» Avant tout partie prenante du style de vie régnant dans la maison: «une atmosphère d'amour où, comme au sein d'une vraie famille, on tolère les disputes, on partage la tendresse».
Ce qui la choque avant tout: «qu'on ne voie dans les personnes âgées que des gens non rentables. En oubliant que les arbres trop vieux pour donner des fruits offrent encore leur ombre, abritent toujours les oiseaux».



A 41 ans, Norah Zapata sait qu'elle retournera vivre un jour dans son pays, où sont ses racines. Mais l'heure n'a pas sonné. A La Naz, on a encore besoin de son ingéniosité, de sa fantaisie, de son goût de la communication.
Dans cette vie axée sur le besoin des autres, sur les échanges avec les autres, parfois lourds, trouve-t-elle le bonheur? Elle répond très vite: «Quand on ne trouve pas à se satisfaire dans ce travail, il faut le quitter avant qu'il ne vous détruise.» Elle réfléchit, puis elle ajoute: «J'ai lu quelque part que, puisque le bonheur n'existait pas sur cette terre, il fallait s'efforcer d'être heureux sans lui...» Apparemment elle y réussit.

Jacqueline Jaquerod

J'achète!

Toutes antiquités, armes anciennes, montres-bracelets et de poche, bijoux or et argent, pendules, bronzes, actions, obligations (non valeur) valeurs historiques, monnaies or et argent, médailles, prix de tir, cartes postales, etc.

Paie comptant et en discrétion. **Me rends à domicile.**

Tél. 038/33 12 06 ou par écrit
F. Tschumi Châble 52 2000 NEUCHÂTEL

FONDATION DE L'HERMITAGE

Route du Signal 2, Lausanne, tél. 021/20 50 01

ALBERT MARQUET

12 février - 22 mai 1988

Mardi - dimanche: 10 h à 13 h, 14 h à 18 h
Jeudi: 20 h à 22 h
Lundi: fermé
Visites commentées: mardi 20 h